

Dossier pédagogique

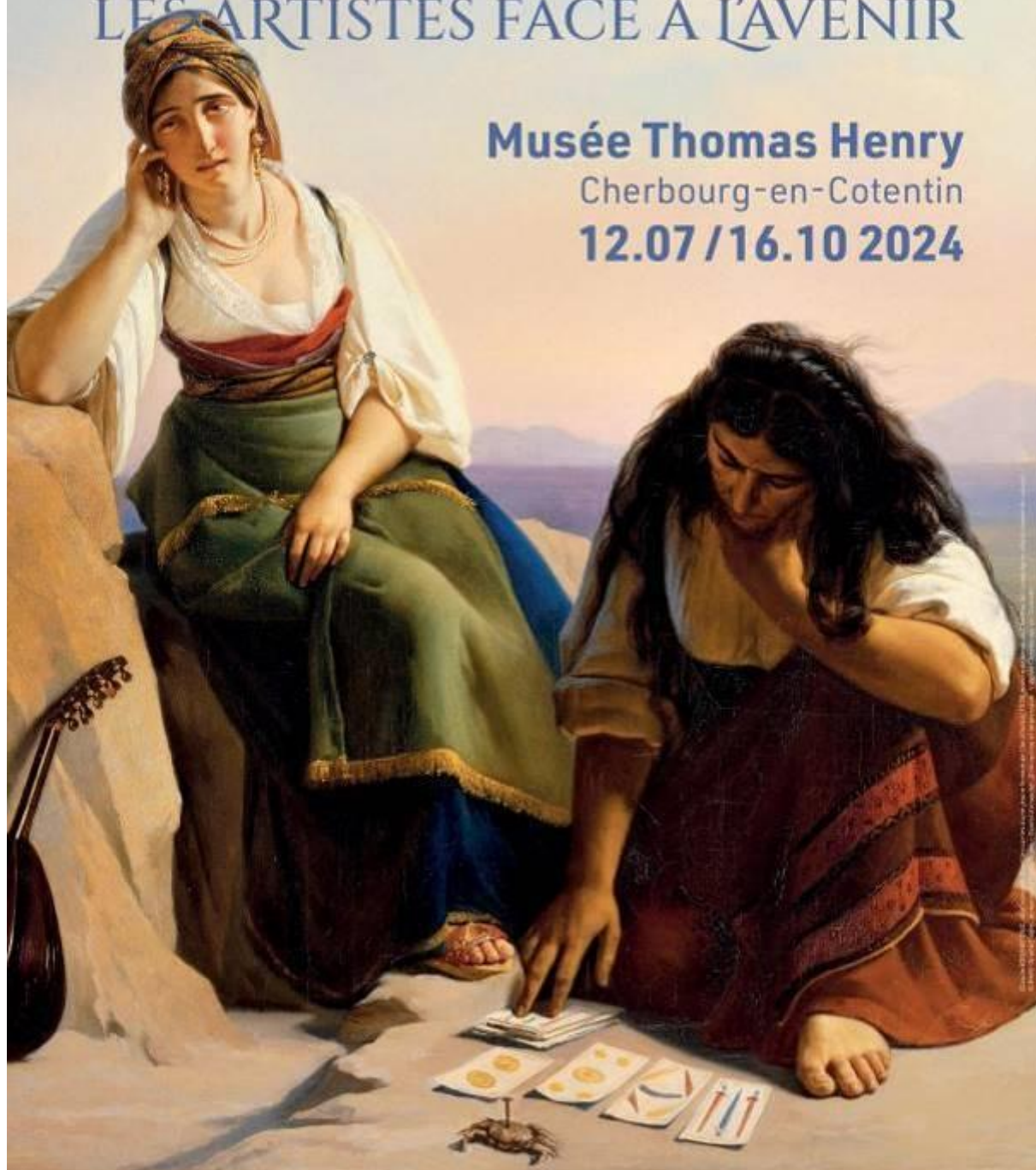
# PRÉDICTIONS

LES ARTISTES FACE À L'AVENIR

Musée Thomas Henry

Cherbourg-en-Cotentin

12.07 / 16.10 2024



cherbourg.fr



Appréhension  
d'intérêt  
national

MONASTÈRE ROYAL  
DE BROU

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

MAIRIE DE BOURG  
en BRESSE

CHERBOURG  
en Cotentin

## Sommaire

1. Introduction .....	3
2. Oracles antiques .....	3
3. Visions de la Fin des temps .....	6
4. Les messagers de Dieu .....	9
5. Les Arts divinatoires .....	13
6. Une autre Europe des prophètes .....	15
7. L'artiste en voyant .....	18
8. Informations pratiques .....	20



### Pistes pédagogiques :

**Arts plastique** : histoire des arts, La matérialité de l'œuvre, La représentation ; les images, la réalité et la fiction ; L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur ; Techniques : la gravure, le pastel

**Philosophie** : Les Arts, La religion, L'inconscient, La vérité

**Français** : Homère, L'Illiade et l'Odyssée, VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère ; Les textes fondateurs du judaïsme et du christianisme : la Bible

**Histoire** : Histoire des migrations ; Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. ; Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) ; L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle ; Société, culture et politique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle

**Géographie** : Les mobilités humaines transnationales

**Enseignement moral et civique** : Les inégalités et les discriminations

# 1. Introduction

Qui n'a jamais rêvé de savoir de quoi demain sera fait ?

Que ce soit à titre individuel ou collectif, l'humanité a depuis toujours tenté de percer les mystères de son avenir. Si elle maîtrise désormais les déplacements terrestres et spatiaux, elle n'a toujours pas trouvé la clef du temps, qui lui échappe dans sa fuite inexorable.

Les pratiques prédictives nombreuses et variées. Les artistes ont abondamment témoigné de cette préoccupation.

Le thème des prédictions est présent tout au long de l'histoire mais les sujets changent selon les périodes :

Durant l'Antiquité, la thématique est fortement marquée par la représentation des oracles, des pythies, des sibylles.

Dès le début du judéo-christianisme, on distingue la divination, suspecte, de l'oracle, expression de la parole divine. La Bible est jalonnée de récits visionnaires et prophétiques, seize de ses livres portant même le nom d'un prophète. Les prophètes sont les porte-voix de la parole divine mettant en garde les hommes pour qu'ils prennent les bonnes décisions.

Au Moyen Âge, l'iconographie se rattache essentiellement aux symboliques de la chrétienté avec une approche eschatologique qui prédomine ; c'est la fin du monde, la fin des temps. Puis, vers la fin de la période, les sibylles sont reconsidérées en faisant l'objet d'une christianisation.

En arrivant en Europe au XVe siècle, les Tsiganes importent la chiromancie et la physiognomonie, deux pratiques divinatoires consistant à lire l'avenir dans les lignes de la main et dans les traits du visage. La figure populaire de la diseuse de bonne aventure incarne l'ambivalence des civilisations occidentales à l'égard des Bohémiens, entre fascination pour leur exotisme, leur beauté et leur liberté, d'une part, et criminalisation en tant que vagabonds, voleurs et trompeurs, d'autre part.

Enfin, les artistes du XIXe siècle renouvellent le genre iconographique de la prédiction en puisant dans la littérature (Shakespeare) et l'histoire (Jeanne d'Arc) de nouvelles sources d'inspirations.

## 2. Oracles antiques

Les prédictions tiennent une place centrale dans l'Antiquité gréco-romaine. Les dieux sont consultés pour la plupart des actions humaines, aussi bien dans la sphère privée que publique. De très nombreuses questions leur sont posées par le truchement d'oracles, censés transmettre la parole divine. Des sacrifices accompagnent souvent ces questions, pour infléchir la décision des dieux dans le sens désiré.

La Pythie, oracle du dieu Apollon, dont le sanctuaire est à Delphes, est particulièrement importante dans la civilisation grecque, mais de nombreux devins peuplent aussi la mythologie antique.

A partir de la Renaissance, le regain d'intérêt pour l'Antiquité conduit les artistes à représenter ces figures porteuses de prédictions. D'un point de vue formel, certaines caractéristiques rassemblent les

scènes de prédiction antiques. Les diseurs d'avenir sont souvent affectés d'une infirmité. Cassandre est condamnée à n'être jamais crue tandis que les devins Calchas, Tirésias et Tirénio sont aveugles.

La cécité de ces derniers personnages traduit la vision intérieure qui les habite, tandis que la malédiction frappant Cassandre révèle l'implacable fatalité du destin. Un autre trait commun à ces représentations est la présence de fumée – fumée des autels sacrificiels, fumée des villes embrasées, fumée des apparitions. Cette fumée renvoie soit au tragique des scènes représentées soit au lien avec le monde divin dont elle permet l'apparition. Lorsqu'il est présent, le devin est presque invariablement âgé et barbu, deux signes de sa sagesse, à l'opposé de la belle jeunesse de Cassandre.

### **La Guerre de Troie**

On connaît cet épisode clé de la mythologie grecque grâce à deux œuvres littéraires monumentales : l'Illiade et l'Odyssée. Elles sont attribuées à Homère, qui aurait vécu au VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

L'Illiade décrit la deuxième expédition de la guerre de Troie durant laquelle Grecs et Troyens s'affronteront pendant dix ans. Tandis que l'Odyssée raconte le retour d'Ulysse après la guerre

Pendant dix ans, les multiples batailles se succédèrent sans vainqueur ni vaincu. La ville de Troie, dont les murailles ont été bâties par Poséidon et Apollon, était défendue par des soldats expérimentés menés par Hector, le fils aîné du roi Priam et de la reine Hécube.

À cause d'une querelle avec Agamemnon, frère de Ménélas, Achille se retire des combats qui tournent à la faveur des Troyens. Voyant la situation se détériorer, Patrocle se bat avec l'armure de son ami Achille pour faire illusion. Il remporte la bataille, mais il est tué par Hector. Achille repart au combat pour venger son ami. Il tue Hector et traîne son cadavre avec son char, entraînant le courroux des Dieux.

La guerre de Troie prend fin avec l'épisode du cheval de Troie et la victoire des Grecs. Ils parviennent en effet à prendre Troie en y entrant par la ruse, se cachant dans le ventre d'un immense cheval en bois, plus connu aujourd'hui sous le nom de cheval de Troie.



### **Pistes pédagogiques :**

**Français :** Homère, L'Illiade et l'Odyssée, VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère

## Dirck Metius, La Prédiction de Cassandre, 1625-1630

*Huile sur toile*

*Paris, musée du Louvre, département des Peintures*

Cassandre, sœur d'Hector, était d'une beauté légendaire. Apollon tenta de la séduire en lui offrant le don de prophétie. Mais la jeune fille resta fidèle à la chasteté promise à Minerve. Cassandre accepta le don mais se refusa au dieu au dernier moment. Apollon lui cracha à la bouche, ce qui l'empêcherait à jamais de se faire comprendre ou d'être crue, pas même par ses proches.

Le tableau de Metius représente l'un des plus célèbres avertissements de Cassandre : elle prévient ses compatriotes de ne pas se fier au cheval que les Grecs veulent faire entrer dans Troie, subterfuge qui va causer sa perte.

Cassandre est souvent représentée en transe, ou animée de fureur, les bras tendus vers le ciel. Ici la représentation de Cassandre est un peu différente : sa gestuelle n'est pas exacerbée. Isolée dans la partie droite de l'image, dans une position en surplomb, elle n'est pas mêlée à la foule. Elle domine un groupe de troyens aux traits caricaturaux. Le peintre la présente comme une figure fiable du savoir. C'est une inflexion dans la représentation de la prophétesse : Cassandre n'est plus la folle que l'on fuit, mais la clairvoyante que l'on moque, celle qui a un savoir ignoré.



### Œuvre en rapport :

*Nicolò dell'Abate, Les Troyens introduisent le cheval de bois dans Troie, 1555, fresque, Bologne, Palazzo Leoni.*



### 3. Visions de la Fin des temps

La Fin des temps, ou fin du monde, est une préoccupation commune à de nombreuses civilisations. Son étude se nomme l'eschatologie, du grec eskatos, « dernier ».

Dans la religion chrétienne, la Fin des temps se manifeste par le retour glorieux du Christ sur terre, ou Parousie, par la Résurrection des morts et par le Jugement Dernier, lors duquel les justes seront séparés des damnés. Les prophéties de la Fin de temps sont annoncées par Ezéchiel, qui prédit la Résurrection des morts, par Matthieu, dont l'Évangile annonce le Jugement Dernier, et surtout par Jean dans l'Apocalypse, dernier livre de la Bible, rédigé au I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ.

L'Apocalypse décrit de façon symbolique et imagée les visions prophétiques de Jean relatives à la fin du monde et à l'instauration du royaume de Dieu. Les artistes l'illustrent plus particulièrement lors des périodes de troubles majeurs et d'incertitude : ainsi à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, lorsque le changement de siècle à venir et les grands bouleversements politiques encouragent les prophéties millénaristes appelant à la pénitence.

L'iconographie apocalyptique connaît un net recul au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>ème</sup> siècle, à la faveur de la stabilité politique imposée par les grandes monarchies européennes et de l'avènement d'une pensée basée sur la science et la raison. Le thème du Jugement Dernier continue toutefois à être représenté de façon ponctuelle, dans le prolongement de deux chefs-d'œuvre ayant marqué l'histoire de l'art : le Jugement Dernier peint à fresque par Michel-Ange dans la chapelle Sixtine (1536-1541), et le grand Jugement Dernier de Pierre Paul Rubens (1617).

#### Albrecht Dürer, L'Adoration de l'agneau, 1496 - 1498

*Planche de L'Apocalypse selon saint Jean  
Gravure sur bois  
Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins*

A l'extrême fin du XV<sup>ème</sup> siècle, fleurissent les prophéties millénaristes appelant à la pénitence. Selon ce système de pensée, le jugement dernier mettrait fin au règne de mille ans du Christ sur terre. La terre disparaîtrait et les êtres humains seraient jugés. Cet épisode est décrit dans l'Apocalypse selon Jean, qui clôt le nouveau testament. Dürer choisit de ne pas représenter le jugement dernier, mais le récit eschatologique, qui décrit la fin du monde

L'épisode de l'Adoration de l'agneau se situe au début du XIV<sup>ème</sup> chapitre de l'Apocalypse selon Saint Jean. L'évangéliste, sujet à une vision, voit apparaître sur le mont Sion « l'Agneau entouré de 144 000 gens », les élus, « portant inscrits sur le front leur nom et le nom de son Père ».

Albrecht Dürer place la lumineuse figure du visionnaire, sur un tertre au premier plan, faisant office de point d'observation, idéal pour découvrir l'apparition céleste.

Saint Jean est également invité par l'un des vingt-quatre anciens à venir adorer l'Agneau. L'animal se tient au-dessus de l'arc-en-ciel représentant le trône de Dieu, et se trouve être entouré des Vieillards et des quatre Vivants, symbolisant les quatre évangélistes (lion, taureau, homme, aigle).



A gauche de l'image, face à l'Agneau, un évêque tend un calice pour recueillir le sang qui jaillit du flanc de l'animal, et par ce geste, évoque l'aspect eucharistique de la scène.

L'artiste allemand Albrecht Dürer fait imprimer à ses frais quinze gravures sur bois illustrant l'Apocalypse selon Jean. Il produit l'un de ses chefs-d'œuvre, mettant sa virtuosité technique au service d'un souffle dramatique intense. Il décrit les étapes successives de la Fin des Temps, telles que vues par saint Jean à Patmos. Les gravures, en pleine page, sont conçues davantage comme des œuvres à part entière, que comme de simples illustrations.



## Pistes pédagogiques :

**Français** : Les textes fondateurs du judaïsme et du christianisme : la Bible

## Léonard Tsuguharu Foujita, Apocalypse, triptyque, 1960

*L'Apocalypse, triptyque :*

*Les Trompettes,*

*Les Quatre Cavaliers,*

*La Jérusalem céleste*

*Huile sur isorel*

*Reims, musée des Beaux-Arts*

*Dépôt du musée d'Art Moderne de Paris*

Né à Tokyo, Tsuguharu Foujita passe la majeure partie de sa vie à Paris et se convertit au catholicisme en 1959, à l'âge de soixante-douze ans. Il prend alors « Léonard » pour nom de baptême, en hommage à Léonard de Vinci. Les peintres de la Renaissance sont d'ailleurs une source d'inspiration pour l'artiste.

Cette même année, Léonard Foujita a accepté l'invitation de l'éditeur Joseph Forest à participer à la création d'un livre d'art unique : L'Apocalypse selon saint Jean. Des extraits du Nouveau Testament y sont traduits en sept langues, accompagnés par des textes rédigés par sept auteurs contemporains, et illustrés par les œuvres originales de sept artistes (dont Salvador Dalí, Leonor Fini, Ossip Zadkine et Léonard Foujita). Chacun des artistes a représenté trois scènes de l'Apocalypse. Foujita s'est concentré sur les visions prophétiques du texte biblique : les Quatre Cavaliers, les Sept Trompettes et la Jérusalem céleste. Les œuvres originales ont d'abord été conçues à l'encre et à l'aquarelle sur parchemin pour le livre d'art.

Puis, en 1960, l'artiste a peint à l'huile une copie de grande dimension sur des panneaux d'Isorel (une plaque de fibre dure fabriquée à partir de bois transformés). L'objectif, non concrétisé, était de les intégrer à la décoration de la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix dont il a réalisé le décor.

Foujita déploie sur ces trois panneaux un univers riche, mêlant les références à la Renaissance italienne, à Albrecht Dürer et à la culture japonaise. Les monstres évoquent notamment les *yokai*, créatures du folklore nippon.





## Dans le texte : La Bible, Apocalypse de Jean 8.6-21

Sur ces trois panneaux, l'espace est totalement rempli par une multitude de personnages. Leurs dispositions peuvent paraître à première vue aléatoire, mais lorsque l'on confronte les œuvres aux textes de Jean, on s'aperçoit que Foujita a scrupuleusement suivi les descriptions textuelles. Voici un extrait de l'**Apocalypse de Jean** qui décrit le fléau déclenché par la 5<sup>ème</sup> trompette.

*Quand le septième sceau est décacheté, ou "ouvert", l'apôtre Jean voit sept anges munis chacun d'une trompette. À mesure que les sept anges sonnent de leur trompette, Jean voit plusieurs fléaux terribles s'abattre, et il se sert d'un langage symbolique, tentant de décrire ce qu'il voit.*

« Et le cinquième ange sonna de la trompette; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et on lui donna la clef du puits de l'abîme. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme celle d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

De cette fumée s'échappèrent sur la terre des sauterelles; et il leur fût donné un pouvoir semblable à celui que possèdent les scorpions de la terre. »

« Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; elles avaient sur la tête comme des couronnes d'or; leurs visages étaient comme des visages d'hommes, leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions.

Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'est le pouvoir de faire du mal aux hommes durant cinq mois. »



*Détail du panneau Les Trompettes*

## 4. Les messagers de Dieu

Dans les religions judéo-chrétiennes, Dieu révèle aux hommes les événements à venir par l'intermédiaire de prophéties – des messages qui peuvent être délivrés par des anges, par des visions, des rêves ou directement par Dieu lui-même. Les prophètes et les Sibylles interprètent puis transmettent la parole divine.

### CHAGALL Marc, Le Prophète Isaïe, 1968

*Huile sur toile*

*Nice, musée national Marc Chagall*

Marc Chagall illustre la Bible à partir de 1931 à la demande de son marchand Ambroise Vollard, réalisant une centaine de gravures et de gouaches. L'artiste considère ces textes sacrés comme « la plus grande source de poésie de tous les temps ».

Jusqu'à la fin de sa vie Chagall, qui se considère comme « un ange-peintre » décore des édifices religieux de toutes obédiences. Il « habite la Bible comme on habite un pays », défendant la liberté de croyance et la fraternité entre tous les hommes, synthétisant les traditions juives et chrétiennes.



Les prophètes reçoivent la parole de Dieu et la transmettent à travers leurs prédictions. Ils font l'objet d'une abondante iconographie. Chagall dépeint ici la rencontre de l'ange, embrasé de rouge, et du prophète Isaïe, figuré en simple berger, la Bible à la main. Isaïe est un des quatre grands prophètes, avec Jérémie, Daniel et Ezéchiel. Isaïe aurait vécu à Jérusalem au VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, approximativement entre 766 et 701. Avec ses 66 chapitres, le livre d'Isaïe est le plus long de la Bible. Il annonce la venue de l'Emmanuel, messie qui descendra de Jessé, père du roi David, et qui sera enfanté d'une vierge : la naissance du Christ signe l'accomplissement de cette prophétie pour les chrétiens.

Chagall donne beaucoup de mouvement à la rencontre du séraphin, embrasé de rouge, et au prophète, figuré comme un simple berger mais le Livre à la main. Tandis que l'ange lui transmet le verbe divin en posant sa main sur la bouche, son visage prend la couleur verte de l'espoir.

Derrière l'ange blanc qui vole au-dessus du prophète se déroule le phylactère de la prophétie elle-même. Sur les côtés s'entrevoient la crucifixion, préfigurant la résurrection également prédite par Isaïe, ainsi que la Mère et son Enfant, symbole de l'amour infini de Dieu.



## Pistes pédagogiques :

**Littérature** : Les textes fondateurs du judaïsme et du christianisme : la Bible

**Histoire** : Histoire des migrations ; Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.

**Philosophie** : L'art et le divin, Arts, goût, esthétiques

## Clé de voûte : Prophétie de la Sibylle de Tibur, Vers 1375

*Pierre de Jaumont polychromée*

*Metz, Musée de La Cour d'Or – Eurométropole de Metz*

Prophétesses antiques, les sibylles sont christianisées à la fin du Moyen Âge pour devenir des figures annonçant la venue du Christ. Elles font souvent l'objet de cycles picturaux ou sculpturaux les représentant par groupe de douze, les mettant ainsi en regard des douze apôtres. Des attributs clairement définis permettent de les distinguer les unes des autres.

L'une d'entre elle fait tout particulièrement le lien entre paganisme et christianisme : la Sibylle de Tibur.

Cette clé de voûte provenant de l'église des Célestins de Metz représente la prophétie de la Sibylle de Tibur. La Sibylle tiburtine montre à l'empereur Auguste l'apparition de la Vierge à l'Enfant dans le ciel, en réponse à la question qu'il lui a faite de savoir si le monde verrait naître un roi plus puissant que lui. La composition de la clé de voûte met l'accent sur l'humilité de l'empereur - qui renonce alors à se laisser déifier. En un même geste, Auguste et la Sibylle désignent l'Enfant divin, mais le bras de la Sibylle est placé plus haut.



## Les rêves

Le message prophétique divin peut aussi se manifester à travers les rêves – le prophète se fait alors oniromancien pour les interpréter – du grec *oneiros*, rêve, et *manteia*, divination. Les artistes représentent tantôt le rêveur endormi, tantôt l'interprétation du rêve.

## Claude Vignon, Joseph en prison écoutant les songes, entre 1643 et 1670

*Huile sur toile*

*Rouen, musée des Beaux-Arts*

Claude Vignon, Tourangeau installé à Rome puis à Paris, a peint à deux reprises Joseph en prison expliquant les songes, d'abord à Rome entre 1620 et 1623 puis à Paris après 1643.

Joseph, fils de Jacob, a été vendu par ses frères et passe au service de Putiphar ; il est emprisonné à la demande de ce dernier. Il explique à l'échanson et au panetier de Pharaon leurs rêves prémonitoires.



Sagesse et capacité d'analyse caractérisent la figure de Joseph dans l'Ancien Testament (Genèse, 40, 1-23). Cette faculté à expliquer les rêves est explicitée par les gestes de la main de Joseph, dont les doigts reprennent les chiffres présents dans les deux songes (trois sarments de vigne signifiant trois jours avant la libération par Pharaon, trois corbeilles de pain signifiant trois jours avant la mise à mort), mais surtout par les vignettes qui apparaissent au-dessus de chacun des songeurs, et reprennent la manière de Lucas de Leyde, en donnant à voir les rêves des deux prisonniers.



### Dans le texte : La Bible, Genèse 40:9-23

Le grand échanson raconta à Joseph le rêve qu'il avait fait ; il lui dit: Dans mon rêve, il y avait un cep de vigne devant moi. Ce cep avait trois sarments. Il a bourgeonné, ses fleurs ont poussé, et ses grappes ont donné des raisins mûrs. La coupe du pharaon était dans ma main. J'ai pris les raisins, je les ai pressés dans la coupe du pharaon, et j'ai mis la coupe dans la main du pharaon.

Joseph lui dit : Voici l'interprétation: les trois sarments sont trois jours. Encore trois jours, et le pharaon élèvera ta tête et te rétablira dans ta charge ; tu mettras la coupe du pharaon dans sa main comme tu le faisais d'habitude, lorsque tu étais son échanson. Seulement, quand tout ira bien pour toi, souviens-toi de moi et agis avec fidélité envers moi, je t'en prie ; évoque mon cas auprès du pharaon et fais-moi sortir de cette maison. Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et je n'ai rien fait ici pour qu'on me mette au cachot.

Le grand panetier, voyant que c'était une interprétation favorable, dit à Joseph : Dans mon rêve à moi, il y avait trois corbeilles de pain blanc sur ma tête. Dans la corbeille la plus élevée il y avait toutes sortes de pains et de gâteaux pour le pharaon. Les oiseaux venaient manger dans la corbeille au-dessus de ma tête. Joseph répondit Voici l'interprétation : les trois corbeilles sont trois jours. Encore trois jours, et le pharaon élèvera ta tête au-dessus de toi ; il te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair.

Le troisième jour, c'était l'anniversaire de la naissance du pharaon. Il donna un banquet pour tous les gens de sa cour, et il éleva la tête du grand échanson et la tête du grand panetier au milieu des gens de sa cour : il rétablit le grand échanson dans sa fonction celui-ci mit la coupe dans la main du pharaon. Quant au grand panetier, il le fit pendre, selon l'interprétation que Joseph leur avait donnée. Mais le grand échanson ne se souvint pas de Joseph, il l'oublia.



## Œuvre en rapport :

*Joseph en prison écoutant les songes, entre 1620 et 1623, collection particulière*



On remarque dans cette version la jeunesse de Joseph et le luxe de ses vêtements. Ici, les prédictions ne sont pas représentées au-dessus des personnages.

## 5. Les Arts divinatoires

Astrologues, diseuses de bonne aventure et cartomancienes sont les trois figures principales de la prédiction de source profane, ou non religieuse.

Les représentations de l'astrologue, figure masculine, tiennent une place de choix dans la peinture de genre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il y apparaît comme un savant respectable. En effet, au début de l'époque moderne, l'astrologie - qui se fonde sur une lecture interprétative des astres pour établir des prédictions, se distingue encore peu de l'astronomie - étude scientifique des étoiles et leurs mouvements. A partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'astrologie sera progressivement rejetée dans le domaine des pseudosciences.

La diseuse de bonne aventure est quant à elle placée du côté de l'irrationnel et de la pratique populaire. Sa représentation picturale prend son essor au XVII<sup>e</sup> siècle, en Italie, autour du Caravage et des artistes qui s'inscrivent dans son sillage. La diseuse de bonne aventure est alors souvent dépeinte comme la complice de brigands. Au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, ce sujet ne disparaît pas mais d'autres approches du thème se développent, certaines s'appuyant sur des costumes ou coutumes jugés exotiques.

A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, on note l'émergence iconographique de la cartomancienne, qui s'appuie sur l'interprétation des cartes pour prédire la destinée. D'autres outils sont parfois représentés, tels les livres de nécromancie- l'interrogation des morts à des fins divinatoires. Si les instruments prédictifs des diseuses de bonne aventure et des cartomancienes diffèrent, leur représentation picturale possède de nombreux points communs : un teint souvent mat, inspiré des paysannes italiennes ou russes, un âge plutôt mûr et une étrangeté parfois sauvage les caractérisent.

### DORE Gustave, Les Saltimbanques, dit aussi L'enfant blessé, 1874

*Huile sur toile*

*Clermont Auvergne Métropole, Musée d'art Roger-Quilliot*

En 1869, Gustave Doré s'associe avec le journaliste et écrivain William Blanchard Jerrold pour composer un recueil de textes et d'images sur Londres. Durant quatre ans, ils passent plusieurs jours et nuits à explorer la ville, ses fêtes mondaines, sa vie ouvrière, mais aussi ses bas-fonds. Gustave Doré découvre les conditions misérables de travail des enfants, et ce tableau peint en 1874 est probablement une réaction du peintre à ces conditions particulièrement difficiles.

On découvre un accident survenu à un jeune acrobate de cirque qui agonise dans les bras de sa mère, sous les yeux de son père, impuissant. Le réalisme vient de l'état physique de l'enfant, très pâle. À son sang à la tête répond la larme sur la joue de sa mère, comme une Pietà profane. Deux chiens dressés le pleurent également. Le tableau peint le basculement entre la comédie et la tragédie, le spectacle de cirque qui tourne au cauchemar avec l'accident de l'enfant acrobate, exploité et exposé au danger.



Les cartes à jouer, posées en demi-cercle au sol sur la gauche en bas du tableau, sont utilisées par la mère de l'enfant pour continuer à espérer : va-t-il vivre ou mourir ? Or, l'as de pique est sorti, la carte la plus négative du jeu. Un hibou (et non une chouette du fait de ses aigrettes sur la tête) impassible est enchaîné à ses côtés. Cet animal nocturne représente le danger et la magie chez Gustave Doré qui l'interprète dans le sens négatif de la culture populaire influencée par l'Église chrétienne. Le jeu de tarot et le hibou donnent une dimension incantatoire et psychopompe à la scène : ils matérialisent la prière de la mère écrasée de chagrin et l'adieu à son enfant à l'âme innocente. Sans ambiguïté, Doré avait répondu à une journaliste anglaise, Lucy H. Hooper visitant son atelier en 1874 pour le *Appeltons' Journal*, que l'enfant allait mourir, tué par ses parents, par appât du gain. Ces derniers découvrent dans ce drame qu'ils ont un cœur.



### Pistes pédagogiques :

**Histoire** : le travail des enfants au XIX<sup>e</sup> siècle : Société, culture et politique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle

### BONNEFOND Claude, *Une sorcière tirant les cartes à une jeune femme de l'île d'Ischia*, 1830

*Huile sur toile*  
*Compiègne, Musée national du château,*  
*dépôt du musée du Louvre. Inv. 2694*

Cette œuvre offre un traitement et une iconographie relativement originaux. D'une part, contrairement à la plupart des scènes de cartomancie, celle-ci est localisée sur l'île d'Ischia, dans le golfe de Naples. D'autre part, la tireuse de cartes est décrite dans le titre de la peinture comme une sorcière, ajoutant une étrangeté et un caractère inquiétant au personnage. Les cheveux détachés, rares même dans les représentations de cartomanciennes ou de diseuses de bonne aventure, renforcent le caractère antisocial voire bestial du personnage.



Le crabe mort, percé par un clou, au premier plan est sans doute quant à lui une allusion à des pratiques de magie noire. Le manque de communication entre les personnages, inhabituel dans ce type de scènes, renforce la dimension angoissante des révélations apportées par les cartes, contredisant la beauté idyllique du paysage de cette île volcanique. Le regard inquiet de la jeune femme laisse supposer une attente fébrile du verdict des cartes.



### Pistes pédagogiques :

**Histoire** : Histoire des migrations

**Géographie** : Les mobilités humaines transnationales

**Enseignement moral et civique** : Les inégalités et les discriminations

## 6. Une autre Europe des prophètes

Les œuvres présentées dans cette section offrent de nombreuses possibilités de travail avec des références littéraires ou historiques.

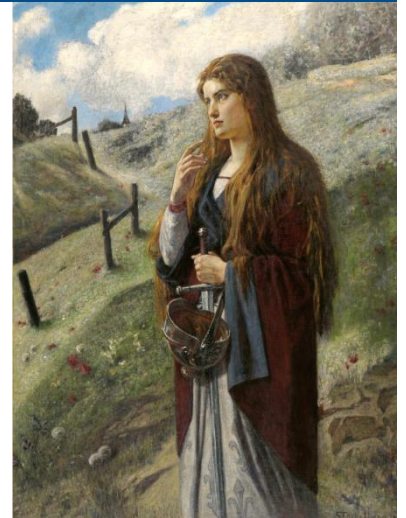
### STÜCKELBERG Ernst, Jeanne d'Arc, 1900

*Huile sur toile*

*Reims, musée des Beaux-Arts*

Au XIXe siècle, le thème des prédictions connaît un profond renouveau, par l'effet d'artistes désireux d'élargir leur répertoire au-delà des sujets mythologiques ou chrétiens traditionnels. Un nouvel intérêt pour l'histoire nationale met sur le devant de la scène le personnage de Jeanne d'Arc, qui annonce au XVe siècle la restauration du royaume de France face aux Anglais. Elle fait figure de première prophétesse nationale, ses prédictions ayant une visée politique.

Le peintre suisse Ernst Stückelberg synthétise, en une unique image, plusieurs aspects de la figure de la sainte : la guerrière, avec son épée et son casque, la restauratrice de la monarchie française, avec sa robe fleurdelisée, et la prophétesse, à la longue chevelure rousse et au regard inspiré. A l'arrière-plan, à gauche, on distingue un détail anachronique : la tour Eiffel. A travers elle, Stückelberg offre à l'histoire de Jeanne un écho contemporain, en faisant de la prophétesse une incarnation de l'espoir de revanche de la France, après la défaite contre les Prussiens en 1870.



#### **Pistes pédagogiques :**

**Histoire :** Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : Jeanne d'Arc, la guerre de cent ans ; L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle : la guerre de 1870

## CHASSERIAU Théodore, Macbeth et les trois sorcières, 1855

*Huile sur toile*

*Paris, musée d'Orsay, dépôt du musée du Louvre, don du baron et de la baronne Arthur Chassériau, 1918*

Au cours de la première moitié du XIXe siècle, l'anglomania bat son plein en France et Shakespeare remplit les théâtres parisiens. Son oeuvre abonde en figures inquiétantes de diseurs d'avenir, en particulier les trois sorcières de Macbeth, qui donnent lieu à une riche iconographie.

La prescience et la voyance sont des thèmes qui nourrissent largement l'oeuvre de Shakespeare, dont les pièces inspirent de nombreux artistes de la génération romantique. Macbeth, tragédie écrite en 1606, raconte l'escalade dans l'horreur d'un général écossais. Parce qu'il écoute les oracles à double sens de trois sorcières, il est entraîné dans une spirale de crimes. Théodore Chassériau illustre ici la première rencontre de Macbeth avec les sorcières, au milieu d'une tempête. Elles lui prédisent qu'il sera roi, et que son compagnon le général Banquo engendrera une lignée de souverains.



### Dans le texte : William Shakespeare, Macbeth, 1623

Acte 4 scène 1

MACBETH

Eh bien ! Sorcières du mystère, des ténèbres et du minuit, que faites-vous là ?

LES TROIS SORCIÈRES

Une oeuvre sans nom.

MACBETH

Je vous conjure par l'art que vous professez, de quelque manière que vous y soyez parvenues, répondez-moi. Dussent les vents par vous déchaînés livrer la guerre aux églises ; dussent les vagues écumeuses bouleverser et engloutir les navires ; dût le blé chargé d'épis verser, et les arbres être jetés à bas ; dussent les châteaux s'écrouler sur la tête de leurs gardiens ; dût le faite des palais et des pyramides s'incliner vers leurs fondements ; dût le trésor des germes de la nature rouler confondu jusqu'à rendre la destruction lasse d'elle-même : répondez à mes questions.

PREMIÈRE SORCIÈRE

Parle.

DEUXIÈME SORCIÈRE

Demande.

TROISIÈME SORCIÈRE

Nous répondrons.



## 7. L'artiste en voyant

À la faveur des mouvements artistiques qui voient le jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tels que le symbolisme et l'art nabi, s'opère un glissement sémantique radical : l'artiste sort de la stricte représentation des prédictions pour s'identifier lui-même à un prophète. Il s'investit d'une mission mystique et visionnaire. Refusant une société matérialiste et aliénante centrée sur le progrès technique, il célèbre la légende, l'allégorie, le mythe et le rêve. Il porte un message sacré, ambitionnant de renouveler l'art par la spiritualité, et la spiritualité par l'art.

Les codes graphiques et picturaux de la représentation des prédictions sont totalement réinterprétés, avec une grande liberté créative, à l'instar de Max Klinger et des étranges figures qui peuplent son recueil *Eve et l'Avenir*.

La figure de l'artiste en voyant, qui révèle au spectateur des mondes invisibles, connaîtra une grande fortune dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, notamment à travers le mouvement surréaliste.

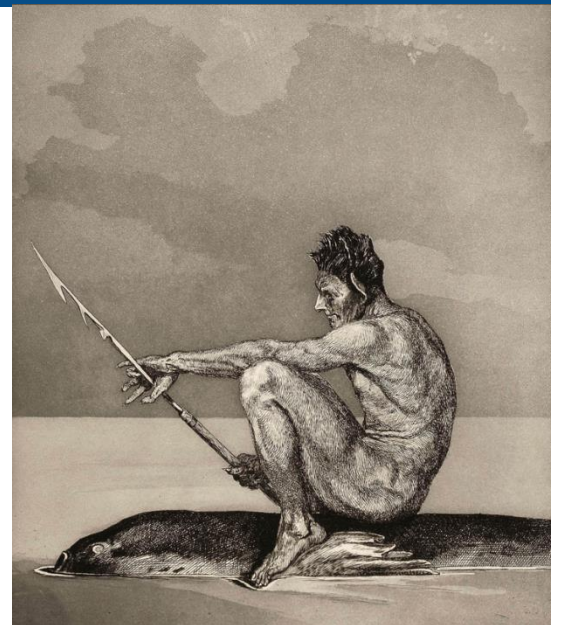
### KLINGER Max, *Eve et l'Avenir. Avenir 2*, 1898

*Eau-forte et aquatinte*

*Strasbourg, musée d'art moderne et contemporain*

En 1880, Max Klinger fait paraître un recueil de six gravures intitulé *Eve et l'Avenir*. Reprenant l'histoire biblique d'Adam et Eve, l'artiste envisage les conséquences futures du péché d'Eve dans des visions sombres et mystérieuses, qui renouvellent par l'originalité de leurs sujets les représentations artistiques de l'avenir. Ici, un satyre pensif tient une lance, assis sur une créature marine. Klinger alterne l'utilisation de la gravure tonale (l'aquatinte) qui crée une atmosphère irréaliste, et de la gravure constituée de multitudes de tailles qui soulignent le caractère sauvage du satyre.

Selon Klinger qui était aussi peintre et sculpteur, le graveur ne doit pas se contenter de rendre la beauté du monde, comme il le ferait avec la peinture. La technique de la gravure permet de créer des images plus contrastées, entre beauté et cruauté, qui représentent la vision de l'artiste sur le monde.



### Pistes pédagogiques :

**Arts plastiques** : Technique : la gravure

## GUILLONNET Octave Denis Victor, Portrait du docteur Encausse, dit Papus , 1907

*Pastel et fusain sur toile*

*Issy-les-Moulineaux, Musée français de la carte à jouer.*

Composé de charbon, le fusain permet d'obtenir des noirs très profonds. Il était utilisé sur une toile pour réaliser une esquisse avant de peindre. Comme le pastel, qui se présente sous forme de bâtonnets composés de pigment et de liant, le fusain est plus souvent apposé sur du papier épais qui accroche le pigment. Guillonnet utilise ces deux techniques de dessin sur une toile pour dresser un portrait saisissant de Papus. Un camaïeu gris-brun forme un brouillard énigmatique d'où émergent la barbe de druide antique, le visage lumineux et le regard visionnaire du mage, lui conférant une aura magnétique.

Gérard Encausse (1865-1916), surnommé Papus, est un médecin et occultiste de la Belle Epoque. Le grand nombre de ses publications, parmi lesquelles un traité des arts divinatoires, lui vaut le surnom de « Balzac de l'occultisme ». Ses ouvrages nourrissent l'art des peintres nabis et notamment de Paul Ranson, attiré par les rites secrets et par l'ésotérisme.



### **Pistes pédagogiques :**

**Arts plastiques :** Technique : le pastel et le fusain

## 8. Informations pratiques

### Horaires du musée :

Du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h  
Samedi et dimanche de 13h à 18h

Gratuité pour l'ensemble des scolaires, les enseignants et leurs accompagnateurs.

Accueil des groupes scolaires sur **réservation d'un créneau de visite** :

Par mail [musees@cherbourg.fr](mailto:musees@cherbourg.fr)

Ou par téléphone : 02 33 23 39 33

La visite se fait sous la responsabilité de l'encadrant qui doit rester avec son groupe et veiller à son bon comportement vis-à-vis du personnel et des autres visiteurs.

**Le service éducatif** est le lien privilégié entre le musée Thomas Henry, les enseignants et leurs élèves. Il vous informe tout au long de l'année de l'actualité des musées, élabore des ressources pédagogiques, accompagne la mise en œuvre de vos projets à destination du public scolaire et organise vos visites en autonomie ou en co-intervention.

Pour le 1er degré :

Carine Dubost-Leloy : [carine.leloy@ac-normandie.fr](mailto:carine.leloy@ac-normandie.fr)

Pour le 2nd degré :

Tamara Pelletier : [tamara.pelletier@ac-normandie.fr](mailto:tamara.pelletier@ac-normandie.fr)

**Des ressources pédagogiques** sont à votre disposition sur le site Internet :

<https://www.cherbourg.fr/culture-et-loisirs/musees/musee-thomas-henry/ressources-documentaires/>

### Localisation :

Centre culturel Le Quasar - Musée Thomas Henry  
Esplanade de la Laïcité  
50100 Cherbourg-Octeville